

L'EUROPE THÉOCRATIQUE...

A l'image des difficultés rencontrées par les peuplades du «*St Empire Romain Germanique*» lequel, vaille que vaille, se construit néanmoins un peu plus chaque jour, la fin d'année 2006 et le début d'année 2007 ont été difficiles pour l'*Anarcho-Syndicaliste*.

Des difficultés de santé nous ont contraints à en retarder la parution, ce qui est assurément regrettable; d'autant que le déferlement de propagande totalitaire auquel nous sommes confrontés, rend plus que jamais nécessaire une parution régulière de l'*Anarcho-Syndicaliste* et la libre expression de ceux de nos camarades de combat qui se réclament de notre courant.

Mais qu'on se rassure, comme toujours «*à quelque chose malheur est bon*» et des mesures sont déjà prises pour assurer une parution régulière de notre moyen d'expression.

Au moment où j'écris, la «*campagne présidentielle*» débute avec comme premier rôle deux champions (SARKO-ROYAL) dont on peut penser, qu'à l'instar du modèle allemand ils souhaitent fusionner pour, en commun, assumer leur tâche (peu enviable !) de subsidiaires du 4ème REICH.

Il faut bien admettre que tout ceci est préoccupant à un moment où, notamment, la «*Bundeswehr prend le relai de la Wehrmacht*», ce qui, entre autres, apporte un cruel démenti à ceux de nos amis, qui, naïvement, croyaient que «*l'Europe c'est la Paix*».

Malgré tout, dans cette situation plus que difficile, il nous faut toutefois noter, comme élément réconfortant, qu'en France, sur le plan syndical, la C.G.T.-F.O. réaffirme avec force sa volonté d'indépendance au service de la classe ouvrière et de la démocratie et semble vouloir, pour le moment du moins, prendre ses distances avec les mirages du «*syndicalisme rassemblé*».

Tout porte à croire que cette prise de position sera confirmée par le prochain congrès confédéral et ainsi pourra permettre aux organisations confédérées de renouer avec «*l'unité d'aspiration*» chère à Fernand Pelloutier.

Cela étant, bonne et heureuse année et... bon courage!

Alexandre HEBERT.

LA SAINTE FAMILLE...

Entre compatriotes!

Rome, lundi 28 août 2006: entretien de 40 minutes entre Madame Angela Merkel et son compatriote, le pape Benoît XVI, ce matin, à Castelgandolfo. La chancelière allemande s'est en effet rendue à la résidence pontificale, à quelques 25 kilomètres au sud de Rome et a avoué avoir «beaucoup parlé» avec le pape (...) Lors d'une rencontre avec la presse à l'issue de la rencontre, Angela Merkel a révélé avoir évoqué avec Benoît XVI la liberté religieuse et le rôle de l'Europe.

La chancelière, qui est fille de pasteur, a confié à propos de l'Europe: «*je suis d'avis que nous avons besoin d'une identité européenne sous la forme d'un «contrat» de constitution et, selon moi, ce contrat devrait être lié au christianisme et à Dieu, parce que le christianisme a formé l'Europe de façon décisive*».

Et en écho:

13 décembre: les évêques défendent une Europe des valeurs. (Radio Vatican). En vue de la déclaration politique sur «*les valeurs et les ambitions de l'Europe*» que dirigeants européens et présidents de la Commission européenne et du Parlement européen, doivent adopter le 25 mars 2007 à Berlin, les évêques de la *Commission des Episcopats de la Communauté Européenne* (COMECE) ont décidé d'apporter leur contribution.

Et enfin: BARTHOLOMEE 1er

Dans son allocution, prononcée devant l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe le 22 janvier dernier, le patriarche œcuménique Bartholomée 1er a exposé sa vision du rôle du Patriarcat de Constantinople dans la construction européenne et son engagement dans le dialogue interreligieux.

Pour lui, le Patriarcat de Constantinople et le Conseil de l'Europe partagent les mêmes buts:

«Nous représentons devant vous une très ancienne institution européenne, puisqu'elle existe depuis près de dix sept siècles, ce qui fait peut-être d'elle la deuxième institution la plus ancienne d'Europe. Ceux d'entre nous qui la servent n'admettraient en aucun cas de la voir se cantonner dans un rôle équivalent à celui de gardien de musée» a souligné le patriarche Bartholomée.

Comme vous le savez, l'Empire Romain d'Orient, ou Empire Byzantin, dans lequel s'est développée l'institution du patriarcat œcuménique, était un système politique entièrement différent de celui de l'Etat national ou civil moderne. C'était une structure politique multinationale et multiraciale, qui aspirait à assurer la coexistence pacifique des peuples et des traditions, à savoir la pax romana, appelée à devenir ensuite la pax christiana une fois que le christianisme eut prévalu» a remarqué Bartholomée.

Cela étant, bonne et heureuse année et ...bon courage !

DROITS HUMAINS ?

Lors de son voyage en Chine, Ségolène, plus royale que jamais, s'est fendue d'une déclaration qui s'inscrit dans le droit fil du «*compromis historique*» conclu entre le Kremlin et le Vatican et qui a scellé leur accord pour l'édification d'un «*ordre*» totalitaire.

A cette occasion, Ste Ségolène est passée des «*droits de l'homme*» aux droits humains.

Qu'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas d'un problème purement sémantique mais bel et bien d'une remise en cause de la «*déclaration des droits de l'homme et du citoyen*» que nous devons à la Révolution Française.

En effet, les «*droits de l'homme*», même associés entre autres au «*droit à la différence*» ne veulent rigoureusement rien dire!

La notion (juridique!) de droits est attachée à la qualité de citoyen (et à un état «*national et civil*» (1) qui en garantit l'exercice), grâce à un tour de passe passe, Mme Royal passe des «*droits de l'homme*» aux «*droits humains*»....effectivement pas de quoi inquiéter les despotes chinois.

A.HEBERT.

(1) Comme dit si bien BARTHOLOMEE 1er.

LES FANTASMES DE «CAPITAL»...

Il est des magazines que l'on ne lit que chez le dentiste. En ce qui me concerne, c'est le cas pour «Capital». Mon détartrage de rentrée fut donc l'occasion de parcourir le numéro du mois d'août. Mon attention fut attirée par un article au titre racoleur: «*Le monde du travail en 2015*» (le mois n'est pas précisé...).

Suit une longue liste de prédictions qui ne souffrent pas la comparaison avec celles de Nostradamus, ce dernier ayant au moins eu l'idée d'écrire ses délires visionnaires en vers (assez médiocres, il est vrai).

On y apprend d'abord, selon St Bercy, qu'en l'an de grâce 2015 le chômage aura baissé pour atteindre le taux de 7,5%, du fait du vieillissement de la population, nous précise-t-on, quid de nos retraites ? L'histoire ne le dit pas.

D'après Claude Sauvageot «spécialiste» de ces questions au Ministère de l'Education Nationale, 8.000 jeunes ne trouveront pas de travail au sortir des études. J'aimerais bien connaître l'équation qui permet d'aboutir à une telle prédiction. En voilà un, au moins, dont le travail est des plus utiles et certainement bien rémunéré !!!

Il faut dire que nos modernes diseurs de bonne aventure affirment que la société aura besoin de cadres (même s'il n'y aura plus grand monde à encadrer!), de chercheurs (certainement pas pour la recherche fondamentale !), et d'employés non qualifiés (il faudra bien encore balayer les locaux de la rédaction de «Capital»!)

Denis Ettighoffer est directeur de l'institut de prospective *Eurotechnopolis* (sans doute une version «post maastrichienne» de Metropolis, les cinéphiles apprécieront la référence...), il porte la bonne nouvelle en ce bas monde en véritable ange de l'annonciation: «*Le télétravail annoncé depuis si longtemps va enfin devenir une réalité*».

Tout est dans cet «enfin» révélateur. Les gogos y verront la fin des matins blêmes dans les transports en commun bondés, de la promiscuité avec le collègue envahissant, le petit chef colérique ou tout autre prochain un peu trop proche... Les visioconférences, le réseau internet à très haut débit et autres innovations technologiques nous donneraient plus d'autonomie et donc plus de liberté. Brisons ce miroir aux alouettes (ou plus prosaïquement, ce piège à cons), il y a bien longtemps que les travailleurs ont compris que le progrès technique, qui certes, pourrait permettre un allègement du temps de travail et de sa pénibilité, est surtout, dans nos sociétés capitalistes, un moyen d'accumuler des gains de productivité.

Le télétravail s'apparente, en l'occurrence, à un «big brother» contemporain. Le patron aurait ainsi les moyens de surveiller et de solliciter ses employés à tout moment, ce que reconnaît d'ailleurs le journaliste de «Capital». Ce qu'il omet de dire en revanche, mais dont on imagine aisément que d'aucuns y ont pensé, c'est que ce morcellement géographique des lieux de travail est un moyen efficace de détruire les solidarités de classe et donc de réduire considérablement le taux de syndicalisation. Cet avenir radieux verra aussi la fin des diplômes et des statuts, de l'école publique au profit de cette «formation tout au long de la vie» (formation privée, payante et en ligne) que l'on nous vend depuis un certain nombre d'années maintenant. «*Les compétences se modifieront si vite qu'il leur faudra se former en permanence*»: Jean-Louis Mutte, Directeur de Sup-de-Co, Amiens.

Enfin, cerise sur le gâteau, «Capital» prédit «*le dynamitage progressif de notre droit du travail*». Le CDI ne sera, bien sûr, qu'un vieux souvenir, mais même nos contrats précaires d'aujourd'hui seront supplantés par des contrats encore plus flexibles. «*Beaucoup de cadres seront recrutés temporairement pour des missions ponctuelles par le biais d'appels d'offres sur internet*» dicit Xavier Lagarde, professeur de droit à Nanterre. Par ailleurs, Philippe Planterose, consultant précise: «*C'est en fonction de la valeur ajoutée produite par chacun qu'on établira les feuilles de paie*».

Ce qui est extraordinaire, c'est que tous ces experts autoproclamés qui se targuent de modernité nous réinventent le travail à la tâche et le marché des esclaves! La sagesse populaire (qui vaut bien les délires des technocrates!) affirme que le pire n'est jamais sûr. Les «*valets de Capital*» prennent sans doute leurs désirs pour des réalités, ils nous vendent leurs fantasmes réactionnaires en les maquillant en prévisions scientifiques, mais ils risquent de trouver la classe ouvrière sur leur route.

Qu'ils méditent la formule de Pouget: « A qui la rue? ... Au populo! »

Christophe BITAUD.

OU VA LE SYNDICALISME LIBRE ET INDEPENDANT ?

En 1906, en réaction à une tentative d'un guesdiste de placer la C.G.T. sous la coupe du Parti, un groupe de délégués rédigeait pendant le Congrès une résolution qui fut «baptisée» Charte d'Amiens. Ce texte est fondamental pour ceux qui défendent le syndicalisme de lutte de classe tout en défendant l'indépendance réciproque entre partis et syndicats.

Plus généralement, ce texte est résolument laïque et fédéraliste et renvoie au concept philosophique de la stricte séparation de ce qui relève de la sphère privée et la sphère publique.

Mais un tel concept n'a pas que des disciples, et si la Charte d'Amiens était personnalisée comme Marianne, on pourrait dire qu'elle a connu bien des déboires dès ses quatorze ou quinze ans...

En 1920, sous l'impulsion du Vatican, était fondée la *Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens*, qui donna ensuite naissance à la CMT, (*Confédération Mondiale du Travail*). Cette centrale était censée concurrencer l'internationale qui se constituait sur une base révolutionnaire, socialiste et anarchiste.

La doctrine sociale de l'Eglise s'opposait à la lutte de classe en défendant un concept de communauté d'intérêt entre «patrons» et employés, de soumission du travailleur face au capitaliste.

A une année d'intervalle, les défenseurs de la Charte d'Amiens étaient de nouveau agressés, mais au sein même de la C.G.T. en 1921. Les tenants des 21 conditions de l'*Internationale communiste (1)*, basée sur le bolchevisme, se livraient à des prises de pouvoir et de contrôle des organisations syndicales, qui, selon eux, ne devaient être que les courroies de transmission des partis communistes. Les «réformistes», ou anarchistes, devaient être chassés de leurs responsabilités syndicales.

Cette conception traversa la période des deux guerres et après la deuxième, trois blocs subsistaient au niveau mondial: la CISL construite par les tenants de la Charte d'Amiens, constituée par les syndicats libres, la FSM, des syndicats communistes, et la CMT, des syndicats chrétiens.

La fusion de la CMT avec la CISL, absorbant définitivement les réminiscences de la FSM, donnant naissance à la CSI, pose bien entendu la question du maintien de la conception du syndicalisme libre et indépendant. Se pose aussi la question du fonctionnement «démocratique» ou «centraliste» de cette nouvelle structure.

Les syndicats des transports ayant une longue histoire et tradition internationaliste, avec la création de ITF en 1896, il est intéressant d'examiner leur situation.

La plupart des syndicats, d'obédience communiste, comme la C.G.T., les *Commissions ouvrières*, ont adhéré à ETF en 2000, puis à ITF dans la foulée, au Congrès de Vancouver de 2002. La CFTC a également rejoint les rangs des deux centrales, comme l'UNSA.

La particularité d'ETF est d'avoir une double affiliation puisqu'il suffit d'être adhérent soit à la CES, soit à ITF pour y adhérer. Son fonctionnement est fédéral, et, à différentes reprises, ETF s'est opposée à la direction de la CES, avec la CGT-FO, pour une prise de position notamment en faveur du traité constitutionnel.

Les sections d'ETF, fonctionnant aussi sur le modèle du fédéralisme, ont combattu avec force et vigueur les projets de directives européennes, que ce soit pour les dockers comme pour l'assistance en escale. Le refus de jouer aux «partenaires sociaux» policés, comme l'aurait souhaité la CES, a bloqué le processus européen de déréglementation.

On constate, et c'est normal, une restructuration en «fraction» des syndicats d'obédience communistes qui n'hésitent pas à tenter de pactiser avec les syndicats chrétiens lorsqu'il s'agit de tentatives de prise de pouvoir.

Même si les «communistes» ont perdu leur idéal, ils n'ont pas pour autant oublié les méthodes du stalinisme et ont même fait des émules, chez les néo-staliniens comme chez certains réformistes. L'altermondialisation est aussi un vecteur du rassemblement politico syndical avec une nouvelle forme de pensée unique.

Mais, pour autant, la question de quitter, ou pas, l'ensemble des organisations internationales, ne semble pas pertinente à cette étape. Quand bien même cette décision devrait être prise un jour, ce serait pour reconstruire une force indépendante au niveau mondial, et pas un petit groupuscule. A cette étape, il paraît plus pertinent de multiplier les contacts bilatéraux avec les syndicats, qui, au niveau mondial, cherchent ou maintiennent la voie du syndicalisme libre et indépendant, sans pour autant sacrifier notre bonne vieille Charte d'Amiens.

(1) Document publié dans *l'Anarcho-Syndicaliste* n°112 de février 2006.

ARRETEZ DE NOUS PRENDRE POUR DES POMMES !

Lettre ouverte à Jean-Claude Mailly et aux membres du Comité Confédéral National de la C.G.T.- FORCE-OUVRIERE

La lecture de deux communiqués sur le site internet officiel de F.O., l'un relatif à la directive des services (ex-Bokelstein) et la seconde du 6 novembre sur le projet de déréglementation m'indique qu'il y a vraiment un véritable fossé entre l'appareil et les militants Force-Ouvrière.

En effet, cela fait de nombreux mois que nous ne croyons plus au «*rêve européen*» qui se transforme chaque jour un peu plus en «*cauchemar de la mondialisation*» (travail jusqu'à 65 ans au moins, retraites diminuées, protection sociale menacée...).

Nous avons déjà compris que les lobbys industriels et financiers mondiaux veulent imposer un coût salarial le plus faible possible tout en ne supportant pas les «*prélèvements sociaux*» que nous appelons le «*salaires différé*». Petit à petit l'Europe installe un système diminuant le coût horaire du salaire et surtout laissant aux sociétés civiles (pas forcément l'Etat d'ailleurs) toute la protection sociale (Sécurité Sociale, retraite, familles, handicap et formation). Les possesseurs de capital se réfugiant dans les Paradis Fiscaux. Nous savons que ce transfert a ses limites et qu'un jour le montant des charges de ceux qui paieront à l'intérieur d'un Etat n'en pourront plus. Il faudra alors répartir la pauvreté en diminuant les «*transferts sociaux*». Les plus hautes des classes moyennes chercheront alors refuge dans d'autres Etats moins taxés.

Aujourd'hui, les dirigeants nationaux de Force-Ouvrière jouent à la vierge «*effarouchée*» face à ces projets en expliquant que c'est injuste. Pourtant, pendant le même temps, le 1er novembre, ils participent à l'installation de la *Confédération Syndicale Internationale* qui se situe «*sous l'égide de l'O.N.U.*» et entend s'intégrer à «*la gouvernance mondiale*» pour faire accepter les conséquences de la mondialisation aux peuples du monde entier (une mondialisation à visage humain !!!).

Pour occuper les masses laborieuses, le seul mot d'ordre qui «*descend*» par l'intermédiaire des instances porte sur «*l'augmentation des salaires*». Vous vous étonnez du peu de mobilisation de nos collègues. Mais ils savent bien, ces collègues de terrain que le problème n'est pas seulement une question de niveau de rémunération, mais qu'il est bien plus global. En effet, qu'est-ce que quelques dizaines d'euros d'augmentation si l'Europe pour compenser la diminution des prélèvements faits sur les entreprises exige l'augmentation de la C.S.G., des impôts locaux et nationaux, la diminution des remboursements maladies, des retraites et menace l'existence même de nos mutuelles.

Depuis des années, la formation des Français a permis à toute une génération d'apprendre à faire la synthèse de ce qu'elle voit et entend pour analyser les situations avec le recul nécessaire.

Nous rêvons d'un syndicat qui défende réellement les intérêts des travailleurs, qui ne soit pas une courroie de transmission ni de l'Europe, ni d'un parti ou d'une orientation politique quelle qu'elle soit.

S'il n'existe plus, il sera peut être nécessaire un jour de le recréer. Nous ne voulons pas accepter les effets néfastes de la mondialisation, même avec les lubrifiants appelés *Europe, Confédération Européenne des Syndicats et Confédération Syndicale Internationale*.

Non, des habitants et des travailleurs français ont envie de s'exprimer et de dire que ce qui ne leur convient pas. D'autres pays arrivent bien à pratiquer le protectionnisme à l'exemple de la Société Bombardier au Canada et de la main mise de la Russie sur les matières premières. Pendant ce temps là nous serions obligés de vendre *France Télécom, Gaz de France* et *EADS* à la grande finance mondiale.

Mes camarades, les responsables et «*dirigeants*» syndicaux doivent rester à l'écoute des travailleurs et ne plus entrer dans les jeux des politiques qui ne veulent eux que la paix sociale au mépris des avantages des populations laborieuses.

Jean-Joseph ARNAUD
15-11-2006.

EN VRAC...

"La religion existe depuis que le premier hypocrite a rencontré le premier imbécile".
VOLTAIRE;

A propos de Michel ONFRAY:

Un matin d'octobre, Michel Onfray passe sur France-Inter, de 8 H à 9 H. Agréable à écouter, même s'il est loin d'être parfait. Rien à redire à son hédonisme, ni à son athéisme. Sur ces questions, nous sommes du même bord et cela fait du bien de l'entendre s'exprimer. D'autre part, il se déclare partisan de la laïcité et de la séparation des églises et de l'Etat malheureusement il refuse de se dire anticlérical. Pourtant la laïcité est née contre le cléricalisme, elle est donc anticléricale. Bof! ce n'est qu'un peu d'incohérence. J'aime bien quand les philosophes sont incohérents; ça les rend sympathiques. Etant entendu qu'il y a cléricalisme lorsque les clercs veulent imposer leurs dogmes religieux à l'ensemble de la société. S'il ne se rend pas compte que c'est toujours le cas aujourd'hui, concernant les trois religions monothéistes, c'est peut-être qu'il a la vue un peu basse. Heureusement cela se soigne. Rapport à l'anarchisme, faut quand même observer que ça grippe un peu. Il veut bien se dire libertaire, à condition de ne pas faire référence à Proudhon ou à Bakounine. Pourquoi pas? Ils sont peut-être devenus obsolètes. Nous ne considérons pas que les écrits des pères fondateurs sont des dogmes, sinon nous n'y aurions rien compris. Toutefois, il est délicat de les éjecter sans précaution de notre histoire: quand on n'a pas de passé, on n'a pas d'avenir! Proudhon a écrit beaucoup de conneries, dans un style plutôt ennuyeux: il était macho, il estimait que les femmes ne pouvaient pas être les égales des hommes, il était contre l'avortement, etc... Bref, il était de son temps. Cependant si Michel Onfray trouve un auteur qui a fait une meilleure analyse de la propriété que celle de Proudhon, ou une meilleure description du fédéralisme libertaire, qu'il nous le fasse connaître pour que nous puissions nous débarrasser de nos erreurs.

Quant à Bakounine, il était antisémite et patriote russe. C'était aussi un officier d'artillerie, donc l'équivalent russe d'un polytechnicien. Pourtant je me souviens que dans les années 60, nous avons eu à choisir, avec les camarades de la commission d'édition de la *Fédération Anarchiste*, un texte de Bakounine à rééditer et j'ai été époustoufflé en découvrant pour lequel nous nous sommes décidés. La parution a eu lieu en 1966, presque deux ans avant mai 68. Aujourd'hui encore j'en ai, de temps en temps, les chevilles qui enflent. Pour revenir à Michel Onfray, il faut constater qu'il donne l'impression d'appartenir au clan de ceux pour lesquels la lutte des classes n'existe plus. Il semble peu s'inquiéter des conditions d'existence dans l'indépendance des organisations de classe des salariés. Pourtant l'exploitation de l'homme par l'homme existe toujours, ainsi que le capitalisme. Sur ces questions, il n'est vraiment pas clair. En conclusion... provisoire: quand il traite de philosophie, Michel Onfray est très crédible et peut nous apprendre, mais quand il s'occupe de politique il est à craindre qu'il débloque.

Le voile islamiste était une coiffe de putes

Selon LE MONDE daté du 2 novembre 2006, la doyenne des archéologues turques, Muazzez Ilmiye Cig, âgée de 92 ans, a été citée devant un tribunal d'Istanbul pour avoir publié certaines de ses observations religieusement non conformes. Spécialiste des civilisations hittite et sumérienne, elle a découvert que certaines femmes sumériennes portaient sur la tête un voile semblable à celui qu'arborent aujourd'hui des millions de musulmanes en Turquie: *«Le fait de se couvrir la tête est apparu bien avant l'ère chrétienne, mais pas pour des motifs religieux. Il servait à montrer le rang social d'une femme. C'est juste un fait historique»*. Toutefois, certaines de ces femmes voilées, mi-prostituées, mi-prêtresses, assuraient à l'époque l'éducation sexuelle des plus jeunes, dans les temples. Cette description aurait heurté la sensiblerie de défenseurs de la morale religieuse, car les islamistes jugent déplacée la comparaison avec le voile musulman. C'est pourtant clair, n'est-ce pas?

NOUVELLES DU FRONT

- **Montagne.** Forte de sa culture de bonne militante cléricale moderniste, Ségolène Royal nous invite à gravir une montagne. Probable que, quand elle sera arrivée au sommet elle nous gratifiera d'un sermon (voir Mt.5) du genre décrit par Prévert: *«Heureux les pauvres d'esprit, ceux qui ne cherchent pas à comprendre, ils travailleront dur; ils recevront des coups de pied au cul...»*.

- **Brassens.** Pour le 25ème anniversaire de sa mort (eh! oui! déjà un quart de siècle que l'ami Georges nous a largués), *LA CROIX* datée du 3 novembre nous offre trois quarts de page de jésuitisme récupérateur aux petits oignons. L'hommage du vice à la vertu.

- **Tout ça pour ça.** La manière dont la CISL s'est dissoute pour intégrer la Confédération Syndicale Internationale (CSI), c'est-à-dire une chimère, un monstre mélangeant le syndicalisme authentique aux différents vecteurs de la doctrine sociale de l'Eglise, est absolument honteuse. Du début à la fin: une opération bureaucratique d'appareils. Les cléricaux modernistes en ont formulé le projet à la fin des années 40, ils auront donc mis 60 ans pour arriver à leurs fins et c'est une régression pour le mouvement ouvrier. Pouget avait raison d'affirmer qu'ils savent ne pas se presser. Résultat des courses: c'est Chérèque, donc la CFDT (c'était un des buts politiques de l'opération), qui représente la France au bureau exécutif, Jean-Claude Mailly étant son suppléant c'est-à-dire son subsidiaire. C'est vraiment honteux. Je n'aimerais pas être dans la peau de Mailly. Et maintenant ils vont nous faire bouffer de l'Europe du fric et des cléricaux jusqu'à ce qu'on en crève! Il va falloir retrousser les manches pour se coltiner ces salopards, sans états d'âme.

- **Redeker.** Il va de soi que nous devons défendre, sans réserve, la liberté d'expression de ce concitoyen menacé par des salopards fanatiques religieux, lécheurs du cul d'un dieu très hypothétique. Etant entendu que Redeker est aussi un imbécile christophile, ce qui fait aussi partie de sa liberté d'expression que nous devons défendre sans réserve. Et sans état d'âme.

Marc PREVOTEL.

«*L'ANARCHO-SYNDICALISTE*»

19, rue de l'Etang Bernard - 44400 Rezé

Abonnement pour 20 n°: 30 euros

Abonnement de soutien: 40 euros

Verser à : ASSOCIATION DES GROUPES FERNAND PELLOUTIER

CCP : 9998 28B Nantes; 19, rue de l'Etang Bernard - 44400 Rezé

Imprimerie spéciale de *L'Anarcho-Syndicaliste*

Directeur: Alexandre HEBERT
